

*Vendredi 24 mai 2013, 45 rue d'Ulm, salle Dussane*

***Littératures francophones et orientalisme, Maghreb et Machrek***

*(journée d'étude dans le cadre du séminaire « orientalismes »)*

*L'orientalisme des écrivains francophones peut être appréhendé comme une quête d'identités (arabe, chrétienne ou musulmane) entre ressourcements passéistes et utopie d'avenir ; comme un débat intérieur pour les écrivains d'origine orientale (créer avec et contre les thématiques et les postures esthétiques orientalistes héritées du passé occidental ou oriental) ; mais encore comme une entreprise « orientale » poursuivie par les résidents francophones d'origine européenne.*

**9h30**

Ouverture : Dominique Combe et Daniel Lançon

*Dans un siècle en quête de sources*

1. « Représenter la femme « nouvelle » en Égypte francophone. Relectures féministes de l'orientalisme : Jehan d'Ivray, Out-el-Kouloub (1898-1961) », par Élodie Gaden (Université Paris 4 - Sorbonne)
2. « “Il a fait sien cette terre du Mex toute brûlée de soleil...” ». *Littérature et Orient* (1921) d'Henri Thuile : le témoignage oublié d'un Français en Égypte, ou l'Orient vu depuis les marges d'Alexandrie », par Paul-André Claudel (Université de Nantes)
3. « Kateb Yacine : orientaliste malgré lui ? », par Touriya Fili-Tullon (Université Lumière - Lyon 2)
4. « Diptyque oriental d'Assia Djebar : les peintres, les religions », par Mireille Calle-Gruber (Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle)

**14h30**

*Débats contemporains*

5. « Albert Cossery : le refus de la revendication ou la revendication du refus. Un Orient sans orientalisme », par David L. Parris (Trinity College, Dublin)
6. « Le détournement de l'imagerie de l'Orient rêvé chez Jamel Eddine Bencheikh », par Cyrille François (Université de Cergy-Pontoise)
7. « La résistance des écrivaines arabes à l'injonction contique : *Pour en finir avec Sharazade* (1996) de Fawzia Zouari », par Christiane Chaulet-Achour (Université de Cergy-Pontoise)
8. « L'orientalisme romancé : *La Nuit des origines* (2005) de Nourredine Saadi », par Ridha Boulâabi (Université Stendhal - Grenoble 3)